

Face à la pression constante de l'armée Thaïlandaise, près de 2500 réfugiés Karen des camps temporaires de Nong Bua et de Mae U Su ont dû rejoindre la Birmanie.

Les campagnes de protestations de plusieurs organisations dont l'UNHCR et ICRA avaient momentanément ralenti les expulsions mais cela n'a été que de courte durée...

Deux camps provisoires de réfugiés Karen, établis en juin 2009 dans le district de Tha Song Yang, dans la province de Tak (Thaïlande) ont été abandonnés par leurs occupants qui ont rejoint la Birmanie. Ces deux camps accueillait près de 2500 réfugiés.

En juin 2009 près de 3000 citoyens karens avait franchi la frontière birmane et trouvé refuge en Thaïlande après des raids militaires dans le district de Pa'an (Etat Karen) menés conjointement par l'armée birmane et l'armée bouddhiste démocratique karen (DKBA).

Les réfugiés ont quitté les camps provisoires en petits groupes depuis la fin janvier et début avril, les dernières familles restantes ont décidé de partir ensemble : environ 600 personnes, dont 102 familles de Mae U Su, et 24 familles de Nong Bua. En janvier, les deux sites accueillait 2 500 personnes, aujourd'hui, ils sont vides.

De nombreux réfugiés qui ont quitté ces camps sont rentrés en Birmanie alors qu'ils ont, à de nombreuses reprises au cours des derniers mois, exprimé leurs craintes à ce sujet. Ils assuraient ne pas souhaiter retourner dans leurs villages, et qu'ils étaient certains de l'état de grande insécurité qui les y attendait. D'autres réfugiés ont fui ailleurs en Thaïlande pour se cacher, notamment vers le site de Mae Salit et ses environs.

Ce retour forcé a pour origine la campagne continue de harcèlement menée par les soldats de l'Armée Royale Thaïe (RTA) depuis plusieurs mois à l'égard de ces réfugiés. Les soldats ont fait pression pour que les populations regagnent la Birmanie, en dépit de nombreux avertissements sur l'impossibilité actuelle d'un retour dans des conditions acceptables de sécurité.

Les autorités Thaïes affirment que la situation en Birmanie dans l'état Karen est revenue à la normale, ce qui n'est pas exact, les attaques de l'armée birmanes sur les camps frontaliers côté birman se poursuivant, les mines étant continuellement posées et renouvelées par l'armée birmane et les accidents de plus en plus fréquents sur le territoire Karen. Les exactions de l'armée birmanes sur les populations civiles se poursuivent à un niveau important, (travail forcé, restriction sur les ressources alimentaires et sur l'accès aux soins, assassinats, enlèvements, tortures et contraintes de toutes natures sur les populations civiles les empêchant de vivre normalement et de subvenir à leurs besoins par leurs activités agricoles).

Source : ICRA
3 MAI 2010